# Pense-bête : entretiens - méthode de la préoccupation partagée

## Rappels et spécificités

### Avant

* Ce n’est pas une conversation – un interrogatoire - des confessions – ou une thérapie.
* Il faut créer une relation de confiance.
* La posture du diplomate permet de porter une attention à l’autre, de lui permettre d’évoluer.
* « Adaptée sciemment de façon à les conduire vers un souci commun en direction de la cible » JP. Bellon

### Pendant

* Présentation des intervenants
* Définition du cadre d’intervention :
  + « Nous sommes préoccupés par … » ou « J’ai entendu dire que … »
  + « Notre objectif est de retrouver un climat serein dans votre classe ou ailleurs… »
  + « Nous vous écoutons, nous vous donnons la parole »
  + L’intervenant explique son rôle d’aider les élèves à se sentir en sécurité.
  + Les craintes de l’élève concernant les éventuelles critiques seront apaisées une fois qu’il a compris en quoi consiste l’aide de l’intervenant
* Ne pas étiqueter ce qui pourrait être stigmatisant

### Après

* Réinviter le jeune dans un temps 2 pour faire un point sur ses engagements.
* Vigilance cible et intimidateurs, témoins.

## Intimidateurs - Phase 1 : Recherche de la préoccupation partagée

* L’intervenant souligne qu’il a été remarqué qu’un élève en particulier passe un moment difficile à l’école. Il dit qu’il est préoccupé par la situation de cet élève.
* Une fois que les préoccupations de l’intervenant ont été clairement exposées, l’élève est invité à dire ce qu’il ou elle a remarqué ou sait à propos de la situation.
* Dès que l’intimidateur présumé a reconnu le malaise de la cible, on peut passer à la phase 2.

### Réactions possibles de l’intimidateur

* Des protestations plus ou moins véhémentes   
  ⇨ Rassurer, on n’est pas là pour punir
* Déni, refus de coopérer, silence   
  ⇨ Mettre fin à l’entretien, conseiller d ‘être plus attentif, fixer un autre rendez-vous
* Reconnaissance du malaise, mais refus d’admettre que l’origine est dans l’école   
  ⇨ Mettre fin à l’entretien, conseiller d ‘être plus attentif, fixer un autre rendez-vous
* Reconnaissance du malaise de la victime mais implication d’autres élèves.   
  ⇨ Laisser parler l’IP sur le rôle joué par chacun dans le groupe.
* Déni, refus de coopérer, silence de tous les IP après plusieurs entretiens   
  ⇨ Abandon de la méthode. Le problème est sans doute plus grave.

## Intimidateurs - Phase 2 : Recherche de solutions

* Elle début sitôt que l’intimidateur présumé a reconnu que la situation de la cible n’est pas bonne. On lui demande directement ce qui peut être fait pour aider à améliorer la situation.
* Il faut être attentif à toutes les suggestions que fait l’intimidateur présumé, les reformuler avec lui pour s’assurer qu’on est bien d’accord.
* Ne pas hésiter à féliciter l’élève lorsqu’il fait une suggestion positive.

### Réactions possibles de l’intimidateur

* Aucune suggestion   
  ⇨ L’inviter à réfléchir à des suggestions et convenir d’un autre rendez-vous
* Hésitations, malaise…  
  ⇨ l’encourager, dire que d’autres élèves seront invités à faire des suggestions
* Formulation de suggestions   
  ⇨ le féliciter. Ne jamais paraître surpris. Reformuler avec lui l’ensemble des suggestions

## Entretien avec la victime

* La question de l’estime de soi se pose fréquemment pour la cible.
* L’étape 4 demande beaucoup de prudence.

### Décomposition en 4 étapes

1. Laisser librement parler la cible de ce qui lui arrive.
2. L’interroger avec beaucoup de prudence sur son attitude vis-à-vis des intimidateurs.
3. L’informer des rencontres avec les intimidateurs présumés, lui faire part des suggestions.
4. Lui demander si elle est d’accord pour une éventuelle rencontre au sommet (avec les intimidateurs présumés)